

nantes de la République Dominicaine, à établir dans les ports importants des régions peu développées des centres de démonstration antivénérienne, et à étendre à la Méditerranée orientale, à l'Amérique et au Sud-Est de l'Asie les programmes de lutte contre les maladies vénériennes.

En 1949 encore, des hygiénistes urbanistes de plusieurs pays se sont réunis à Genève pour recommander des méthodes propres à mettre fin à l'état de choses actuel, où l'on voit les trois quarts de la population du globe atteints de maladies que répandent les ordures ménagères, les eaux polluées, les insectes et la contamination du lait et des autres denrées alimentaires. De leur côté, des comités d'experts en hygiène maternelle et infantile, en hygiène mentale et en nutrition ont posé des jalons permettant de favoriser désormais plus positivement la santé, ce qui est le complément essentiel des mesures de simple défense contre telle ou telle maladie physique ou mentale.

Au début de 1950, l'Organisation mondiale de la santé avait déjà octroyé 600 bourses d'études grâce auxquelles des médecins, des infirmières et divers autres employés des services de santé ou d'hygiène de plus de trente pays feront à l'étranger des études et des recherches spéciales, afin de pouvoir appliquer plus tard dans leurs pays respectifs les nouvelles techniques qu'ils auront apprises. Ce programme d'octrois de bourses, qui se développe rapidement, est une autre preuve de la détermination de l'OMS d'aider à l'amélioration des services nationaux de santé, comme le sont aussi les efforts de l'Organisation pour stimuler l'échange de renseignements scientifiques sur une base mondiale et pour aider les divers pays à améliorer leurs propres systèmes d'enseignement dans ce domaine.

Sous le rapport des services techniques, le progrès, s'il est moins apparent, n'en est pas moins important. Ces services peuvent être considérés comme constituant l'organe de documentation de l'OMS. Les exemples qui suivent indiquent bien le progrès accompli:

Adoption par la première Assemblée mondiale de la santé d'un ensemble de « Règlements internationaux sur la statistique de la santé » qui rendront plus uniforme la classification des maladies et des causes de décès dans les divers pays. Cette décision de l'Assemblée marque une étape historique. C'est la première fois qu'une réglementation relative à la santé est adoptée par un organisme international.

Publication très prochaine de la première édition d'une « Pharmacopée internationale » renfermant des formules qui permettront de préparer, en quelque pays que ce soit, des médicaments de force égale. Les voyageurs pourront ainsi se procurer à l'étranger les remèdes prescrits par leurs propres médecins; le prix de revient de certains produits pharmaceutiques en sera abaissé; enfin, il sera plus facile pour les chimistes et médecins de juger de la valeur de certains médicaments.

De puissants transmetteurs d'ondes courtes, à Genève, irradient des programmes quotidiens qui renforcent les mesures préventives contre la maladie; un service analogue est assuré à Singapour, à Alexandrie et à